

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS
ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

IX
UN PORTRAIT

Réflexions du Modèle.

Vous comprendrez tous mon émoi :
Aujourd'hui mon portrait s'achève,
Trois coups et la toile se lève...
Affreux ! Affreux !... Oui, mais c'est moi !

L'artiste a bien rempli sa tâche
Il ne m'a vraiment pas flatté,
Mais c'est criant de vérité :
Impossible que je me fâche.

Il m'a joué d'un tour cruel,
Mais quel reproche lui ferais-je ?
Ce clair obscur, c'est du Corrège
Et ce dessin, du Raphaël !

— C'est là ce qui rend l'aventure,
Si triste pour ma vanité,
Que ce moi, si mal fagoté,
Soit de la si bonne peinture.

Être blâmé de mon vivant,
N'était-ce pas assez ? L'avare homme,
Je vais lâcher la forte somme,
Las ! pour l'être au siècle suivant !

La mort qui brise tous les masques
Sur le mien usera sa faux !
Mon physique et tous ses défauts,
Les cheveux rares, les chairs flasques.

Ce corps qui tourne au monument,
Tout cela brave les années :
Voilà mes laideurs condamnées
A me survivre obstinément !

Dans les ventes, dans les musées,
Très haut coté comme œuvre d'art,
Mon portrait passera plus tard
Devant les foules amusées.

Ce type de vulgarité
Quand je ne serai plus qu'une ombre,
Fera pendant des jours sans nombre,
Se tordre la postérité.

Et toujours le peintre fidèle
Sera loué comme aujourd'hui,
Et l'on dira du bien de lui,
En disant du mal du modèle.

On se moquera du poussah ;
Sur mon gros nez, mes mains rougeaudes,
On fera maintes gorges chaudes,
— Et moi, j'aurai payé pour ça !

J'aurai payé pour que l'on dise :
— " Quel artiste ! mais quel magot ! "
N'est-ce pas être un vrai nigaud
De lui solder sa marchandise ?

Je l'aurai payé sans rabais
(C'est la morale de la chose),
Pour qu'il ait, lui l'apothéose
Et moi toujours les quolibets,

J'aurai fait brèche en mon pécule,
Accepté ce rançonnement,
Pour m'assurer tout simplement
L'éternité du ridicule !

RENARD.

UNE RAGE DE DENTS

Faut-il que le mal de dents soit douloureux !...
M. Roburfer est pris d'une rage en wagon ; il se
tord, il se contorsionne.

— Ah ! dit-il à un de ses amis qui voyageait
avec lui, si j'avais seulement un peu de coton
pour ma dent ; mais malheureusement...

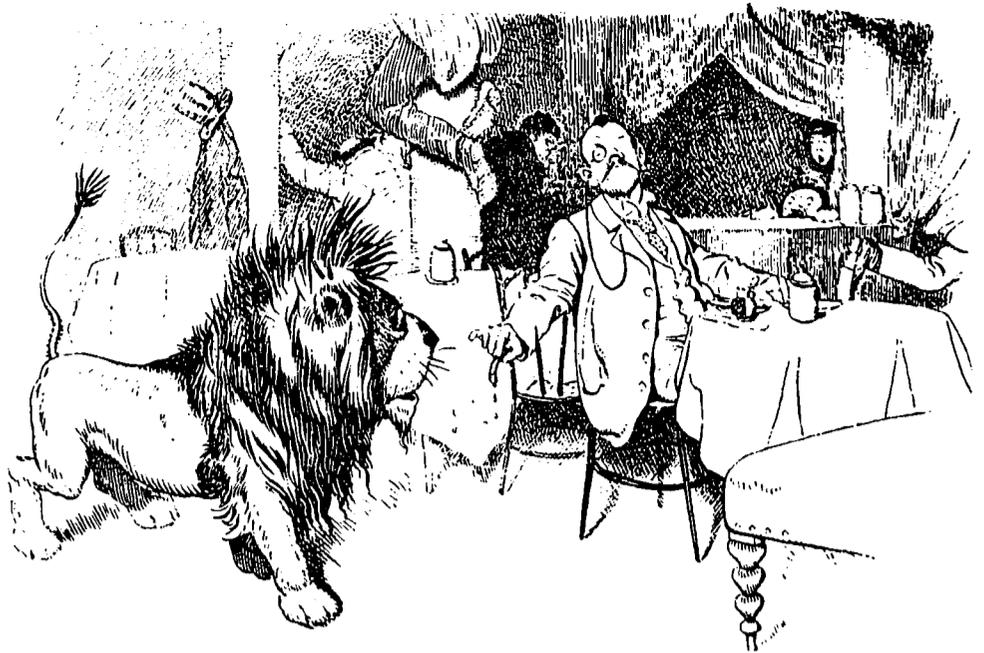
Puis, poussant tout à coup un cri de joie :
— Ah ! sauvé, sauvé, mon Dieu ! dit-il en dési-
gnant son voisin : Monsieur en a dans l'oreille !...

GUIBOLLARD LÉGISTE

Le célèbre docteur Guibollard a été chargé
d'un rapport à la suite d'un assassinat. Voici la
conclusion de son remarquable travail :

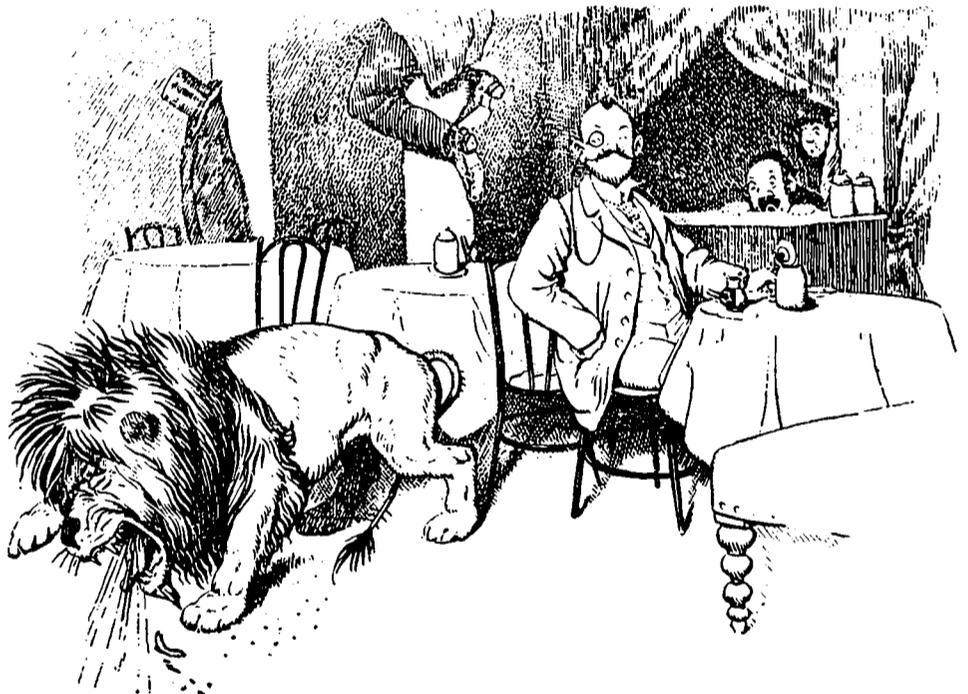
" En résumé, la victime a reçu trois blessures :
la première, très grave, a déterminé la mort ; les
deux autres ne présentent heureusement aucune
gravité."

COMMENT ON SE DÉBARRASSE DES LIONS



I

Cabassol (de Marseille). — J'étais entrain de manzer à la Brasserie Alsacienne, quand, tout à coup zè vois tout le mondè s'enfourir. C'était un superbe lion, échappé de la Ménagerie, qui était devant moi... Sans perdre la tête zè lui offre un morceau de la saucisse que z'ai manzeai et... trou dè l'air... le poivré n'y manquait pas....



II

Aussitôt qu'il l'a goûtée, il se sauve en craquant comme unè bagasse... il avait la gueule emportée le pauvre, il court encore....

THÉÂTRE ROYAL

Il faut absolument, cette semaine, aller voir et applaudir l'excellente compagnie de H. Davis et W. T. Keogh, dans les magnifiques scènes des plantations du Sud ayant titre : *Down in Dixie*.

Les effets scéniques sont absolument de premier ordre et presque tous sont à signaler. Par-
lons notamment de la fameuse presse à coton, d'une valeur de \$10,000, qui fonctionne sous les yeux du spectateur.

50 artistes tiennent le public, pendant toute la représentation, sous l'influence d'un intérêt de plus en plus excité. La fanfare "Pickanning" composée de 25 exécutants.

La fameuse crique des Alligators.

La case de la grand'mère.

L'intérieur du planteur.

Les chants et amusements des plantations.

Voilà quelques unes des attractions qui réclament l'attention du public dans cette si curieuse exhibition, une de celles les plus extraordinairement attachantes qu'il ait été donné d'applaudir, par le public Montréalais.

Semaine suivante : *A Pair of Kids*.

Comble de la gaieté, d'après Grosbinet :
Distraire une soume sérieuse.

LE PALACE-THÉÂTRE

COIN DES RUES VITRÉ ET ST LAURENT

Cet établissement, bien connu du public, vient d'opérer, samedi, une brillante réouverture.

Le coquet petit théâtre de la rue St Laurent, reparait tout battant neuf, après un court repos consacré à le doter de décors nouveaux et d'une salle, qui est un véritable bijou d'élégance.

Quand au spectacle, passé au crible de la plus sévère censure, c'est bien celui qui convient à la famille.

Brillante compagnie, répertoire choisi et varié, spectacle irréprochable, éclairage à giorno, obtenu par de nouveaux appareils électriques, voilà d'assez nombreux éléments de succès pour que le patronage de nos compatriotes ne soit pas marchandé à cette coquette petite salle.

Le journaliste, (se préparant à sortir avec sa femme). — Es tu prête, maintenant.

La femme. — Un moment seulement, mes gants à mettre.

Le journaliste (attré). — Tes gants !... alors je puis me mettre à écrire mon article pour demain.